

POUR ETHAN



& AVEC ANASTASIA



EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL OBLIQUES [www.festival-obliques.fr](http://www.festival-obliques.fr)

## PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES DE MICKAËL PHELIPPEAU

VENDREDI 4 (20h30) SAMEDI 5 (18h30) NOVEMBRE 2016

PETIT THÉÂTRE  
TARIFS 21€/15€/10€

RÉSERVATIONS  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
TEL 02 98 33 70 70

## POUR ETHAN

Pièce chorégraphique de **Mickael Phelippeau**

Interprétation **Ethan Cabon**

Installation **Constantin Alexandrakis**

Création lumière **Anthony Merlaud**

Regard extérieur **Marcela Santander Corvalàn**

Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée **Isabelle Morel** et **Manon Crochemore**

**Production déléguée** bi-p association

**Coproduction** A DOMICILE, résidence d'artistes, Guissény, Bretagne

Théâtre Brétigny, Scène conventionnée

**Avec le soutien** du Quartz, Scène nationale de Brest

**Remerciements** Mauricette Bernier-Pelleter, Eve Cabon, Hervé Cabon, Maud Cabon, Chloé Ferrand,

Denise Morin, Florent Nicoud, Huguette Prigent, Jean-Claude Prigent

La bi-p est soutenue par la Drac Centre-Val de Loire – Ministère de la Culture et de la Communication, au titre du conventionnement, par la Région Centre-Val de Loire au titre du conventionnement, par le département de l'Essone et par le département de la Seine-Saint-Denis

*Création en mars 2014 au Quartz, scène nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik*

*Penser un monde en maquette pour un corps un peu trop grand pour son environnement. À moins que ce soit l'inverse. Varier les échelles, confronter des dimensions inadéquates a priori pour jouer des contrastes. Jouer en effet. Le corps d'un enfant, d'un jeune homme, sur un plateau pour poser le décor. Ce corps agit-il pour remplir le vide ou laisse-t-il l'immensité apparente de l'espace agir ?*

*Le danseur s'appelle Ethan. Il a 17 ans. Je le connais depuis 8 ans. Je l'ai vu danser, je l'ai entendu chanter. Il m'a ému. Il a en lui cette fragilité et cette innocence des jeunes de son âge mêlées à une puissance digne d'un cheval planté dans le sol.*

*Il sera question avec lui d'aborder ce moment de la vie qu'est l'adolescence, ce moment où le corps connaît probablement les plus grands changements, les plus grands bouleversements, ce moment de transition entre l'enfance et l'âge adulte.*

Mickaël Phelippeau

# « Pour Ethan » de Michaël Phelippeau

<http://toutelaculture.com/>

Juillet 2014 - Par Amélie Blaustein Niddam

## [AVIGNON OFF] MICKAËL PHELIPPEAU CHORÉGRAPHIE LE GÉNIE D'ETHAN CABON

Danser l'adolescence, la mettre en scène, cela on a déjà vu, Fabrice Murgia est coutumier du fait. Mais faire jouer et danser un môme de quinze ans, sans tomber dans la piste aux étoiles, cela est un fait rare.

Le chorégraphe Mickaël Phelippeau travaille les « bi-portraits » et ici, il a proposé à Ethan de jouer le jeu et de performer son « autoportrait ». Le gamin est long, déjà immense, dans une fragilité solide. Il porte un débardeur jaune, un bermuda, des baskets. A son tee-shirt, l'insigne rouge de soutien aux intermittents est solidement épinglé. Il a l'air de savoir où il va, absolument décidé. Et pourtant, il ne veut pas se déployer, il ne peut pas. « Quand j'aurai 18 ans j'aurai le sens de l'humour » nous dit-il dans son décor tracé à la craie et rempli de confettis ,enfantin. Mais lui occupe l'autre espace, celui du plateau nu bien vide.

Il court, joue au ballon, écoute Kavinsky, c'est un ado bien dans sa peau mais pas trop qui préfère garder les bras et les genoux pliés, sauf quand il s'agit de faire rebondir frénétiquement et obsessionnellement une balle. Il y a de la répétition, des blocages et de la rage, celle de frapper fort, de sauter si haut qu'il grimpe en un instant dans le platane malade de La Parenthèse.

Il a la classe et l'assurance des grands, non pas des grands adultes, mais des grands artistes. Il sait troubler, il sait nous faire douter, nous perdre pour nous rattraper dans un spectacle extrêmement bien construit où la perf croise la danse. Du haut de ses 15 ans, il offre une pièce pour public déjà averti, sans compromis.

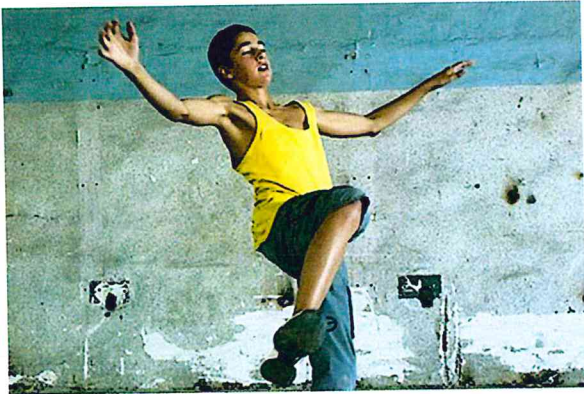
Il s'amuse des codes, nous fait croire à une représentation de ballet d'école de province de fin d'année, il nous mène par le bout du nez et nous tient par les oreilles quand il disparaît en chantant. Il danse depuis 6 ans déjà, il maîtrise le rythme et le jeu avec le public.

Pour une fois, l'adolescence est mise en valeur, écoutée, aimée. Chacun trouve ici une résonance avec ses 15 ans, période de l'entre-deux redoutable faite comme cela, de moments où on tourne en rond en dessinant des trucs sur les murs ou au sol et où par d'autres on s'élève et on grimpe haut, très haut sur les baffles qui crachent la pop d'Anika et son « I go to sleep ».

# Pour Ethan

La Terrasse – Marie Chavanieux - Juin 2014

Un adolescent sur le plateau. Une présence qui à elle seule fait vaciller nos habitudes de spectateur.



Légende : "Cette fragilité et cette innocence des jeunes de son âge mêlées à une puissance digne d'un cheval." Mickaël Phelippeau. Photographie : Mickaël Phelippeau  
Les bi-portraits de Mickaël Phelippeau sont parmi les plus beaux objets chorégraphiques des dernières années. Il fait émerger des individualités saisissantes, qu'il déplace autant qu'il les observe : *Bi-portrait Jean-Yves*, avec un prêtre, et *Bi-portrait Yves C.*, avec le chorégraphe d'un groupe de danse traditionnelle bretonne, révélaient des complexités insoupçonnées, interrogeant avec humour et respect ce qui met chacun en mouvement. Aujourd'hui, le chorégraphe présente *Pour Ethan*, avec un jeune garçon de quinze ans. Le dispositif permet à ce dernier de s'exposer, avec autant de pudeur que de puissance. Mais Mickaël Phelippeau, qui le rejoint sur le plateau, s'expose lui aussi dans ce rapport à la grâce juvénile de son partenaire. Et nous embarque dans cette plongée vers un âge fondateur : l'adolescent nous parle de nous, renvoyant chacun à son fonds de doutes et de rêves.

## On a vu

### Les créations de Phelippeau envoient du rêve



Mickaël Phelippeau et Ethan Cabon. Le premier dit du second qu'« il a en lui cette fragilité et cette innocence des jeunes de son âge mêlées à une puissance digne d'un cheval planté dans le sol ».

Ethan, entre l'enfance et l'adolescence. Ethan a la voix qui se brise légèrement quand il va chercher les notes là-haut. Ce n'est plus tout à fait comme avant et pas encore comme après. Géant dans un minicadre qu'il délimite à grand renfort de craie... jaune, évidemment. C'est le terrain de sa vie qui grandit, de sa vie qui bondit. Grandes enjambées et ballon rond.

Ethan danse, vole, s'allonge, s'étire. Se raconte aussi. De sensations physiques en décryptage de gestes. Histoire de nous offrir quelques clés, les siennes, car les nôtres n'ouvrent pas toujours les mêmes portes. Ethan vit ses passions. Avec des bonds, des rebonds et forcément quelques rebondissements.

Instant magique où Mickaël Phelippeau le rejoint sur le plateau. Deux patineurs sans patins glissant dans la même direction. Dans l'ombre l'un de

l'autre. Double ou dédoublement ? *Pour Ethan* est un bi-portrait, ne l'oublions pas. Aux entrelacs indicibles. Qui se reflète dans l'autre ? Miroir du passé ou projection de l'avenir ? Et pendant ce temps-là, ils glissent sur le temps présent.

Lumières et musiques n'en finissent pas de poétiser ce parcours dansé. Le plasticien Constantin Alexandrakis fait exploser l'éphémère sous nos regards éblouis de paillettes.

Mickaël Phelippeau propose une autre création, *Set-Up*. Quand le montage et le démontage deviennent le spectacle.

**Ce lundi 17 mars**, à 19 h, *Pour Ethan* ; **mardi 18**, à 19 h 30 ; **vendredi 21**, à 19 h ; **samedi 22**, à 14 h 30, au Quartz.

**Jeudi 20 mars**, à 19 h, *Set Up* ; **vendredi 21**, à 21 h ; **samedi 22**, à 19 h, au Quartz.

Ouest France / 10 septembre 2013 / Annick Morel

**Guissény**

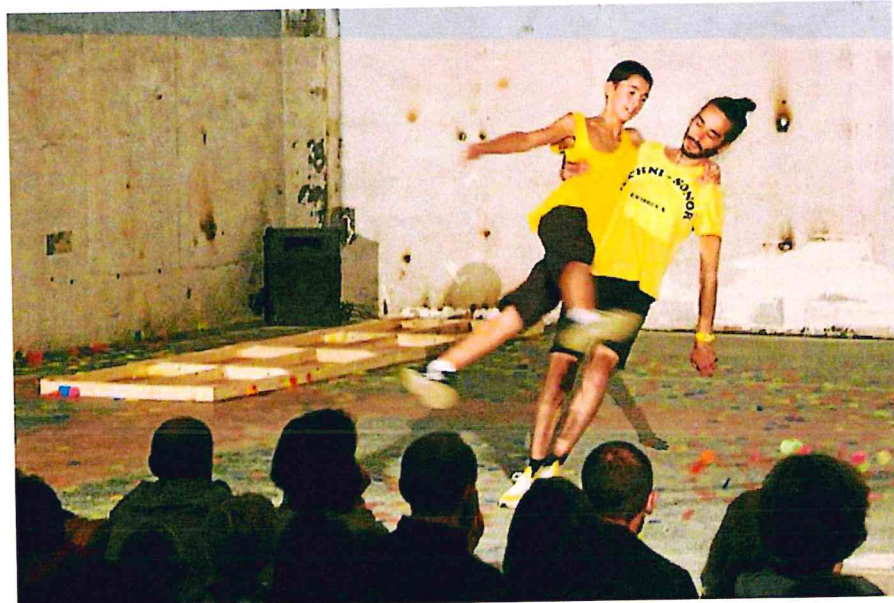
**Festival À Domicile : clap de fin sur une 7<sup>e</sup> édition magistrale**

La septième édition du festival À Domicile s'est déroulée samedi dernier, et comme chaque année, le soleil n'en a pas raté une miette. Généreux, il a offert une magnifique lumière aux sylphides tout de blanc vêtues, évoluant dans la baie du Curnic, sur fond de mer bleue. Rituel initiatique, hommage aux éléments de la nature, corps qui se déhanchent, qui s'étirent, cercle qui se forme et se déforme. « jusqu'à ce que le paysage se reforme sur nous », c'était la proposition de Suzete Menezes et Marianne Baillot. Très beau et très applaudi.

D'autres artistes se sont également inspirés du paysage, mais d'une tout autre manière, en étudiant les rites obscurs de ces êtres étranges qui peuplent la côte des Légendes. C'est le scénario du film réalisé par Pauline Curnier Jardin et Simon d'Amour, avec des acteurs locaux qui ont parfaitement rempli leur rôle : hilarant et ovationné ! Ambiance soutane et propos plus ésotériques pour l'atelier de Barbara Manzetti et Pascaline Denimal, avec duos et solos rythmés par un tirage de jeu de cartes : carte de l'apparence, écart des jambes comme une fenêtre, l'impossible croisement, etc.

**Autoportrait sublime**

Quant à Martine Pisani et Théo Kooijam, c'est à un laboratoire d'énergies qu'elle a convié les spectateurs, une démonstration de la théorie de la relativité appliquée aux corps en mouvement, et l'irrésistible attraction qu'exercent entre eux corps et objets.



Une filiation presque physique entre Ethan et Mickaël.

L'année dernière, Mickaël Phelipeau, le directeur artistique du festival, avait magistralement clôturé le festival avec son spectacle *Chorus*. Cette année, il récidive avec sa nouvelle création, *Pour Ethan*, autoportrait d'un adolescent de 14 ans. Tout simplement sublime.

Dans la vraie vie, Ethan joue au handball, joue du piano, et ne

s'intéresse pas plus que ça à la danse. « Si j'ai bien calculé, quand j'aurai 18 ans, j'aurai terminé mes études et je serai archéologue. » Il y a cinq ans, il était monté sur scène pour la première fois lors du festival et avait chanté *Tri Martolod*, de sa voix cristalline d'enfant. Samedi, il a chanté les quelque trente couplets de la chanson, d'abord, de cette voix

de contralto que seuls possèdent les jeunes garçons, pour soudainement changer de registre et chanter en ténor : une démonstration extraordinaire de ce moment si particulier du passage de l'enfance à l'adolescence. C'était le propos même de cette création, magistralement interprété par Ethan.

© Pierre Varsovet

# AVEC ANASTASIA

Pièce chorégraphique de **Mickael Phelippeau**

Interprétation **Anastasia Moussier**

Création lumière **Anthony Merlaud**

Collaboration artistique **Carole Perdereau**

Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée **Isabelle Morel** et **Manon Crochemore**

**Production déléguée** bi-p association

**Coproduction** Théâtre Brétigny, Scène conventionnée

L'Echangeur – CDC Hauts de France

**Avec le soutien** de la Scène Nationale d'Orléans

**Remerciements** Lycée Voltaire d'Orléans, Compagnie L'eau qui dort Jérôme Marin, Néné et Karl Moussier

La bi-p est soutenue par la Drac Centre-Val de Loire – Ministère de la Culture et de la Communication, au titre du conventionnement, par la Région Centre-Val de Loire au titre du conventionnement, par le département de l'Essone et par le département de la Seine-Saint-Denis

*Création Novembre 2015, Théâtre Brétigny, scène conventionnée de Brétigny sur Orge*

*Une altérité en mouvement, sous forme de portraits : c'est ce qui anime Mickaël Phelippeau, lorsqu'il offre le plateau à la sensibilité d'un échange, d'une rencontre. Sa dernière pièce, **Pour Ethan** nous montrait la puissance et la fragilité d'un adolescent. Aujourd'hui, c'est toute la singularité d'une lycéenne qui est mise à jour, passant de son enfance en Guinée, à son ancienne passion pour les concours de mini-miss, sans oublier la famille, les souvenirs, et le coupé-décalé ! Et c'est bel et bien **Avec Anastasia** que l'on traverse cette énergie sans détours, pleinement à ses côtés pour toucher du regard ces trajectoires intimes, et ce qui fonde, en creux, l'esquisse d'une personnalité éclatante.*

Nathalie Yokel

# Seule sur scène, elle livre toute sa vie

Anastasia, 16 ans, est la seule interprète de la prochaine pièce de Mickaël Phélippeau. Une expérience inattendue pour la lycéenne qui s'investit sans pudeur.

Laura Heurteloup

**A**nastasia est une adolescente qui déstabilise en un seul regard. À 16 ans, cette femme enfant est un mélange d'innocence et de maturité, d'assurance et de fragilité. Une dualité qui fascine le chorégraphe Mickaël Phélippeau.

Originnaire de Guinée, elle arrive en France à 11 ans. Aujourd'hui en Première ES au lycée Voltaire, elle rencontre le danseur en 2013. En option théâtre, elle participe alors à un atelier qu'il dispense en vue de créer un spectacle avec les lycéens.

## Une semaine de travail

À l'issue de la première représentation, il lui propose d'imaginer une pièce chorégraphique autour de sa vie, qu'elle raconterait seule sur scène. « Je ne connaissais rien d'elle, confie Mickaël, mais je



RÉPÉTITION. Anastasia, affublée de jaune, la couleur fétiche du chorégraphe, s'amuse devant l'objectif. PHOTO MICKAËL PHÉLIPPEAU

sentais l'évidence ». Au même moment, le Théâtre de Brétigny lui propose une carte blanche. Le timing est parfait.

« Nous avons travaillé sept jours au Théâtre d'Orléans. J'ai pris ça comme un jeu. Il me de-

mandait de lui montrer ma danse préférée, le coupé décalé, d'imiter quelqu'un de ma famille, ma mère... », raconte Anastasia. « Nous étions l'un en face de l'autre et nous nous lancions des propositions auxquelles l'autre

devait réagir », poursuit Mickaël.

Dans la vie de tous les jours, elle n'est pas bavarde. « Je laisse les autres parler », mais là, elle a tout livré. Son arrivée en France, le concours de Mini Miss, sa passion pour

la danse, son rôle dans la vie de famille – elle s'occupe de ses petites cousines au quotidien –, sa religion, ses rêves...

« Les moments drôles m'aident à me déstresser, même si je suis calme ». Anastasia a cette façon déconcertante de prendre les choses, avec beaucoup de légèreté et de recul. « Rien n'est écrit. Je sais ce que j'ai à dire, je le raconte avec mes mots ».

## Entre neutralité et humour

La mise en scène est épurée. Une table, une chaise, des photos dont elles imitent les poses et une horloge qu'elle règle sur l'heure de la prière. Entre les moments de vie quotidienne et les anecdotes se glissent une danse contemporaine, sans musique. Et pour clore le tout, elle porte un regard amusé sur l'avenir. « Je ne sais pas comment je me vois dans le futur. Je dis que je serai mariée à Chris Brown avec trois enfants dont un s'appellerait Vincenzo ».

Mickaël Phélippeau n'en est pas à son coup d'essai dans cette forme de portrait scénique. En 2013, il

présenté une pièce consacrée à la vie d'Ethan, un breton de 15 ans.

Anastasia a vu ce projet, « Pour Ethan » qu'elle a trouvé « plus abstrait et plus dans la réflexion ». Tous les deux se sont rencontrés lors d'une répétition. « Anastasia était sur scène en plein filage. Elle l'a vu, lui a souri et lui a fait un signe de la main », raconte Mickaël.

## « J'ai pris ça comme un jeu »

Un moment touchant et émouvant pour le chorégraphe, qui a conscience de l'aspect éphémère de ces créations. « Pour Ethan » n'a plus du tout la même teneur aujourd'hui qu'en 2013. Ethan a grandi, sa voix a mué. Dans la pièce, il se raconte à un instant "t".

Qu'en sera-t-il pour Anastasia dans deux ans ? En attendant, elle sera sur scène cet été au Théâtre de la Parenthèse, au Festival d'Avignon. « Je pensais qu'il s'agissait d'un petit festival comme ça ! » ■



Télérama.fr, Emmanuelle Bouchez, 16 juillet 2015

## Avignon : quand le In fait boom et le Off célèbre Stockhausen

### Journal intime

Ce fut la belle surprise de cette plateforme de la création, au sein de laquelle on a également pu découvrir le dernier portrait dansé de la collection établie par l'artiste Mickaël Phelippeau. Après un interprète de danse folklorique et un jeune adolescent, il accompagne maintenant Anastasia Moussier, 16 ans, jeune lycéenne d'origine guinéenne, croisée lors d'ateliers artistiques à Orléans. Fine liane, sous une tignasse rousse de dreadlocks en pagaille avec lesquelles elle veut danser comme avec « *des fouets* », elle raconte par petites touches sa vie en France. Un nouveau pays auquel il a bien fallu qu'elle s'habitue depuis que ses parents ont fui le leur et la violence d'un coup d'état. Entre désirs d'art et d'indépendance, guitare, carnet à confidences et coutume familiale qui lui assigne d'office un rôle, Anastasia semble naviguer dans des eaux pas toujours faciles. Elle suggère tout cela en dansant comme elle respire... et nous touche, même si la pièce est encore en cours d'élaboration.

Toute la culture.com, Juillet 2015

## Avec Anastasia : Mickaël Phelippeau fait un portrait

L'année dernière dans ces mêmes lieux, Mickaël Phelippeau avait présenté un portrait d'Ethan, 15 ans. Il continue ce travail de visibilité de l'adolescence avec Anastasia 16 ans. On voit peu d'ado sur scène, et l'idée que le pire âge de la vie n'est pas à considérer reste féroce. Il est au contraire le plus foisonnant. Elle arrive avec des cheveux très longs, tressés : "Ma danse des cheveux c'est ma danse" dit-elle. Ses cheveux, c'est sa carapace et elle en a besoin celle qui a 9 ans a quitté la Guinée en regardant les balles voler de trop près. Au delà du portrait social de la jeune femme qui a déjà vécu mille vies, la danse est là, vraiment. Elle a la présence des grands et une gestion parfaite du plateau. Elle entre sur "Ka souma Man" de Sekouba Bambino Diabate et partira sur Shakira. Elle navigue entre les deux cultures, africaine et européenne dans le geste même. Elle a une présence magnifique qu'il faudra suivre de près. Une fois de plus Phelippeau arrive à capter l'identité de chacun dans un geste empli d'humour.

Ma Culture, l'actualité du spectacle vivant, Céline Gauthier, Janvier 2016

## Pour Ethan & Avec Anastasia, Mickaël Phelippeau

Pour Ethan, Avec Anastasia, deux prénoms pour introduire la scène nue. Terrain de jeu, territoire délimité à la craie par les gestes méticuleux d'Ethan, traversé par les contorsions d'Anastasia. Le huis clos du corps adolescent, ses errances et ses souvenirs.

Dans la continuité de ses Bi-portraits, initiés en 2003, Mickaël Phelippeau nous livre ici un diptyque fragile et délicat. En moins d'une heure, chacun des deux danseurs, interprètes amateurs, met en scène les fragments d'une biographie dansée. Vêtus d'un t-shirt jaune, signature assumée du chorégraphe, ils traversent sous nos yeux les états tantôt mélancoliques, tantôt extatiques d'une jeunesse qui s'achève. Ethan le premier s'élanche dans un échauffement athlétique, moulins de bras et courses effrénées. Peu à peu l'exercice s'amenuise en figures hésitantes, sur l'équilibre incertain de ses jambes chancelantes. Ethan décrit ses mouvements, leur histoire, parfois les énonce sans les faire ; geste romancé, geste manqué ? Sans transition il dribble avec son ballon au rythme puissant de Nightcall de Kavinsky ; on reste subjugué par l'énergie qui s'en dégage, corps virtuose, métronome parfait. Lorsque soudain la mécanique se désagrège, ses bras noueux battent l'air et se tordent, ses gestes à peine esquissés s'achèvent en une longue prostration. Avec Anastasia aussi la danse s'apparente à un rituel, presque une prière : longuement répétée les yeux clos, dans un profond silence, elle se déploie ensuite et jaillit en musique. De ces instants suspendus naissent les souvenirs : Ethan sa première expérience de la scène, « il y a deux ans », Anastasia sa participation au concours des Mini-Miss France 2010. Elle, parodie leurs déplacements codifiés, la marche à petits pas, les pauses au sourire forcé, puis s'immobilise lorsque son souvenir s'estompe. Lui, fredonne un chant dont on saisit quelques bribes éparses. Puis sa voix s'amplifie ; déambulation sonore qui le mène à la course, jusqu'à quitter la salle. Un instant de grâce lorsqu'il revient, un duo partagé avec Mickaël, quelques minutes d'une danse à deux où le chorégraphe le suit des yeux, l'enlace ; ils se confondent.

## MICKAËL PHELIPPEAU

Après une formation en arts plastiques et un parcours d'interprète dans plusieurs compagnies de danse, Mickaël Phelippeau suit la formation ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier.

Il travaille entre autres avec les chorégraphes Mathilde Monnier, Alain Buffard, Laure Bonicel, John Scott, Daniel Larrieu, Sylvain Prunenec ; le metteur en scène Gilles Pastor ; l'écrivain Christophe Fiat. Il collabore également et à divers titres aux projets et chantiers d'autres chorégraphes, d'écrivains tels que Édouard Levé, de plasticiens tels que Laurent Goldring, de chanteurs tels que Barbara Carlotti.

De 2001 à 2008, il travaille avec quatre autres artistes au sein du **Clubdes5**, collectif de danseurs-interprètes (avec Maeva Cunci, Typhaine Heissat, Virginie Thomas et Maud Le Pladec). Avec cette dernière, il crée les pièces **Fidelinka-extenion** et **Fidelinka**.

Mickaël Phelippeau développe ses projets chorégraphiques depuis 1999. En parallèle, il poursuit une démarche à géométrie variable, convoquant différents champs et média et s'inscrivant dans des contextes divers.

Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche **bi-portrait**, prétexte à la rencontre. En 2008, il crée la pièce chorégraphique **bi-portrait Jean-Yves** puis **bi-portrait Yves C.** qui sont l'occasion de poser la question de l'altérité sous forme de portraits croisés, le premier avec un curé, le second avec le chorégraphe d'une formation de danse traditionnelle bretonne. En 2010, il crée **Round Round Round** (film dans lequel a lieu une fête de village mais sans fête ni village), en 2011 **Numéro d'objet** (quatuor de femmes interprètes depuis les années 80 pour lesquelles la question de la carrière et de la génération est à présent une donne incontournable) et **The Yellow Project** (pièce pour 50 amoureux du jaune) ; en 2012 **Suenos** (duo de et avec la chanteuse Elli Medeiros) et **Chorus** (pièce pour 24 choristes) ; en 2013 **enjoy the silence** (duo de et avec l'auteur Célia Houdart) et **bi-portrait Erwan K.** En 2014 il crée **Pour Ethan** (solo pour l'adolescent Ethan Cabon), et **Set-Up**, pièce pour 4 danseurs, 4 musiciens et 1 régisseuse lumière ; en 2015 **Llamame Lola** et **Avec Anastasia**.

Depuis 2010, Mickaël Phelippeau est directeur artistique de la manifestation **À domicile** à Guissény en Bretagne (prenant la suite d'Alain Michard) où il invite des chorégraphes en résidence et à travailler avec les habitants de cette ville.

De 2012 à 2016, il est artiste associé au Théâtre Brétigny Scène conventionnée ; en résidence longue à l'échangeur - CDC Hauts-de-France de 2014 à 2016 ; en résidence au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France dans le cadre de "Territoire(s) de la danse" 2016 ; artiste complice du Merlan, scène nationale à Marseille (2016 - 2018)

<http://bi-portrait.net>

<http://ddab.org/fr/oeuvres/Phelippeau>

## CONSTANTIN ALEXANDRAKIS

Né en 1978, Constantin Alexandrakis a obtenu avec les félicitations du Jury, le DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) de l'ENSAPC Cergy-Pontoise en 2006. Il a ensuite exposé son travail à la Générale, à l'Impasse, à l'Abbaye de Maubuisson, à la Vitrine, au Trottoir à Hambourg, à Bétonsalon, au Centre d'art Plastique de Saint-Fons, au musée du Jeu de Paume, au Générateur, à la Galerie de Noisy le sec...

Orientant sa pratique de plus en plus vers la photographie et l'écriture, il a été publié dans les magazines le Tigre, Minorités, Z, le Journal des Laboratoires d'Aubervilliers, et tient une chronique mensuelle pour la Gaité Lyrique.

## ETHAN CABON

Ethan Cabon, né en 1999, est en classe de préparation scientifique. Il pratique le Handball et le tennis en club, et suit des cours de piano depuis plusieurs années. Dès 2007, Ethan participe aux résidences d'artistes d'A DOMICILE de Guissény : dans un premier temps en musique avec la Fanfare de la Touffe puis le violoniste Petr Ruzicka, dans un second temps en danse contemporaine avec Katia Fleig, Laurent Pichaud, Chiara Gallerani, et Daniel Larrieu avec qui il crée une "chanson de geste".